

HERCULANUM

ET

POMPÉI

—

TOME I

27 386
1

À

HERCULANUM

ET

POMPÉI

RECUEIL GÉNÉRAL

DES

PEINTURES, BRONZES, MOSAÏQUES, ETC.

DÉCOUVERTS JUSQU'À CE JOUR, ET REPRODUITS D'APRÈS

LE ANTICHITA DI ERCOLANO, IL MUSEO BORBONICO

ET TOUS LES OUVRAGES ANALOGUES

AUGMENTÉ DE SUJETS INÉDITS

GRAVÉS AU TRAIT SUR CUIVRE

PAR

H. ROUX AÎNÉ

Et accompagné d'un Texte explicatif par M. L. BARRE

PEINTURES, PREMIÈRE SÉRIE

DÉCORATIONS ARCHITECTURALES

PARIS

LIBRAIRIE DE FIRMIN DIDOT FRÈRES, FILS ET C^{ie}

IMPRIMEURS DE L'INSTITUT, RUE JACOB, 56

M DCCC LXIII

À

11. 11. 11. 11. 11.

NOTICE.



Quidquid sub terra est in apricum proferet ætas,
Defodiet condetque nitentia.

(HORAT., *Epist.*, I, 6, 24.)

« Le temps mettra au jour tout ce qui est
« enseveli sous la terre; il engloutira et cachera ce
« qui brille maintenant. »

Les cités ensevelies auxquelles appartiennent les restes précieux que nous avons à décrire sont situées sur une ligne droite qui longe le golfe du Cratère, en se dirigeant du nord-est au sud-est, depuis le mont Leucogée jusqu'au Lactaire, théâtre de la défaite du roi goth Téias par l'eunne Narsès.

En partant de Néapolis et de Palæpolis, à la tête de cette ligne, on trouvait, dans un repli du rivage qui est en face du Vésuve, Herculæanum et Retina, qui ne formaient qu'une seule ville. On traversait ensuite la petite cité d'Oplonte, et on arrivait à Pompéi, située entre les salines d'Hercule et les marais Pompéiens. Pompéi

communiquait en outre avec Nola, par une route qui passait près du Vésuve. Puis, après avoir franchi l'ancien lit du Sarnus, qui aujourd'hui a deux embouchures beaucoup plus au sud, on laissait encore à gauche un embranchement de route dirigé sur Nucérie, et l'on arrivait enfin à Stabies. Mais toute cette ligne du rivage, couverte de maisons de campagne et de constructions de toute espèce, ne formait à proprement parler qu'une seule ville, depuis Naples jusqu'à Stabies. La montagne elle-même, dont les anciennes éruptions n'avaient laissé qu'un souvenir confus (1), marqué par la dénomination de *Champs phlégréens* donnée au pays ; la terrible montagne était habitée, et plus d'une villa se montrait suspendue sur les bords du gouffre éteint.

Jetons un coup d'œil rapide sur l'histoire de ces localités ; car nous y puiserons des indications précieuses pour l'histoire de leurs monuments.

L'origine d'Herculanum et de Pompéi se perd dans la nuit des temps ; on attribuait leur fondation à Hercule, qui avait donné son nom à la première cité ; l'autre avait tiré le sien de la longue troupe de bœufs (*pompa*), que ce héros avait amenée d'Espagne en Italie (2). A l'aide de pareilles fables, les peuples anciens se dissimulaient qu'un voile impénétrable leur dérobait leur propre berceau : l'enfance est d'autant plus curieuse et crédule, qu'elle est plus ignorante.

(1) Diod. Sic., Strab., V et VI ;
Plin., III, 5, 9.

(2) Solin., 2.